ENQUÊTE SUR LA PÉNURIE DES PROFESSEURS

Il est demandé à chaque sous-commission nationale de la C.I.E.M. (1) de prendre part à une enquête sur la pénurie de professeurs de Mathématiques dans les Ecoles secondaires, les Collèges et les Universités. Une enquête sur ce sujet, effectuée par l'U.N.E.S.C.O., et dont le compte rendu a paru dans la publication « L'Enseignement des Mathématiques dans les Ecoles secondaires » a révélé que — sur les 62 nations ayant pris part à l'enquête — la moitié environ subissait cette crise. Un tel état de choses, s'il persistait, pourrait avoir un effet considérable sur le développement scientifique et économique des pays en cause. Nous pensons qu'il est du devoir de la C.I.E.M. de rassembler des informations précises et détaillées sur cette crise, afin d'essayer de diriger l'action à entreprendre dans le domaine de l'éducation mathématique.

En premier lieu, nous pensons qu'il serait très utile d'obtenir une information qualitative aussi complète que possible, à laquelle seraient jointes des données quantitatives sûres, concernant les points suivants :

a) La pénurie de professeurs de Mathématiques pose-t-elle un problème dans votre pays ? S'il n'y a pas de crise actuellement, pensez-vous qu'elle soit imminente ?

b) Si la réponse à la question (*a*) est oui, la pénurie est-elle due :

1° à une pénurie de professeurs en général ?

2° à une pénurie de matématiciens en général ?

3° à un statut social et (ou) économique insuffisant des professeurs de Mathématiques, comparé à celui des autres professions d'un niveau intellectuel analogue ?

4° à d'autres raisons ?

c) S'il n'y a pas de pénurie de professeurs de Mathématiques dans votre pays, cela est-il dû :

1° à une « réserve » suffisante, pouvant combler tous les besoins inhérents aux développements modernes dans les domaines scientifique, industriel, économique, universitaire ?

2° au rythme du développement industriel et économique ?

3° à des mesures spéciales prises par votre pays pour affronter les nouveaux besoins ? (veuillez indiquer ces mesures),

4° à d'autres causes ? (veuillez les énumérer).

Chaque sous-commission nationale est libre de mentionner, dans son rapport, tous les aspects du problème qu'elle juge importants. Cependant, les aspects suivants semblent devoir être proposés à l'attention de tous.

A. — *Le statut social et les obligations professionnelles du professeur de Mathématiques.*

En particulier :

1° Combien d'heures de classe par semaine le professeur doit-il consacrer à l'enseignement, et quelle est la durée effective (en minutes) de chaque heure de classe ?

2° Combien d'heures supplémentaires par semaine (en moyenne) le professeur doit-il consacrer à la préparation de ses cours, au classement de ses documents, aux

(1) Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique.

entretiens avec ses élèves (ou leurs familles), et à d'autres travaux directement en relation avec son enseignement ?

3° Combien d'heures supplémentaires (sans indemnité) le professeur doit-il consacrer à des fonctions autres que des fonctions d'enseignement : surveillances scolaires, directions d'études, affaires sociales, responsabilités civiques en rapport avec l'enseignement, conservation d'archives, conduite de réunions sportives, etc... ?

4° Est-il légalement possible au professeur d'accomplir des tâches rémunérées en dehors du salaire régulier ?

5° Quels sont les avantages afférents à la situation de professeur, par exemple : vacances, congés, congé d'une année accordé pour voyager, indemnités d'études, etc. ?

Autant que possible, il conviendrait de répondre à ces questions en faisant des comparaisons avec d'autres carrières de niveau équivalent, par exemple, celles d'ingénieur, d'architecte, de notaire, de chef de service, etc...

B. — *L'état actuel et la rapidité de développement de l'industrialisation dans votre pays.*

C. — *L'accroissement des effectifs dans les écoles secondaires.*

Des données statistiques, concernant la dernière décade, seront des plus précieuses. Il est particulièrement important de comparer, chaque année, le nombre des étudiants au nombre de jeunes gens du même âge, ainsi que le nombre des élèves des écoles secondaires qui se préparent à poursuivre des études supérieures au nombre des enfants du même âge.

D. — *Le recrutement des futurs professeurs de Mathématiques.*

Il serait intéressant, à ce sujet, d'exposer les moyens qui paraissent susceptibles d'attirer, d'entraîner un plus grand nombre d'élèves des écoles secondaires vers les carrières d'enseignement et de recherche scientifiques (organisation de l'enseignement, programmes, conditions de travail, etc...).)

Toutes les suggestions permettant de recueillir de plus amples informations sur ce grave problème seront accueillies avec reconnaissance.

KUREPA (*Yougoslavie*), VAN DANTZIG (*Pays-Bas*).
FEHR (*U.S.A.*), SERVAIS (*Belgique*).

Le questionnaire qui précède a été rédigé à la demande de M. le Professeur HOPF, président de l'Union Mathématique Internationale. Les communications et rapports envoyés en réponse au questionnaire devront parvenir avant le 1er janvier 1959.

Notre Comité s'occupe de rédiger un rapport en temps utile, et attire tout particulièrement l'attention des collègues sur le dernier paragraphe du questionnaire, qu'il reprend pour son compte.

Adresser toute communication à l'A.P.M., rue d'Ulm.